

Coppel: «Il faut toujours pousser»

Jérôme Coppel va représenter la France ce mercredi soir avec Romain Sicard sur le contre-la-montre individuel des Championnats du monde à Richmond (USA). Il revient sur sa saison et ses attentes dans ce long chrono de 53,7 km.



Jérôme Coppel, l'un des deux Français engagés sur contre-la-montre. (E.Garnier) (L'Equipe)

«Comment vous sentez-vous à l'approche de votre quatrième contre-la-montre individuel aux Mondiaux?

Les sensations étaient bonnes lors du contre-la-montre par équipes de marques (13e place avec IAM dimanche), même si on a eu un peu de malchance qui nous a désorganisés. Personnellement, ça m'a fait du bien de réaliser un bon effort avant la course d'aujourd'hui. Ensuite niveau préparation, à la Vuelta, il était prévu que j'arrête plus tôt mais comme on n'était plus que six, il a fallu que je poursuive un peu et j'ai arrêté à deux jours de l'arrivée.

Jusqu'à-là, les Mondiaux ne vous ont pas trop réussi, avec comme meilleure performance votre 25e place de l'an dernier.

Sur les premiers en 2008, j'étais vraiment jeune, ensuite j'ai cassé le guidon sur la rampe de lancement... L'an dernier, j'avais terminé la Vuelta (la semaine précédente) et je pense que je n'avais pas vraiment récupéré. J'avais de la force mais pas trop de jus. Là, je suis en meilleure condition que l'an dernier et je suis plus en confiance mais on verra333

Cette année, vous avez toujours été présent dans les contre-la-montre.

Je retrouve vraiment la régularité et c'est bien. Le matériel est très bon et on a beaucoup travaillé la position sur la piste avec IAM, on l'a même fait plusieurs fois. On a aussi travaillé le chrono par équipes et ça aide forcément l'individuel. Individuellement, j'ai plus bossé le chrono et j'ai fait des sorties près de chez moi toutes les semaines. Ma blessure au pays Basque (main cassée le 9 avril) a peut-être été un mal pour un bien! Parce que pendant trois semaines, j'ai fait uniquement du home trainer sur le vélo de chrono, vu que je ne pouvais pas tenir le guidon du vélo de route avec le plâtre.

«Le parcours nous convient moins bien qu'à la dernière Vuelta»

Hormis son départ depuis un parc d'attraction, le parcours possède-t-il des spécificités «américaines»?

Les routes sont très larges par endroit et ça joue parce que ça donne l'impression de ne pas avancer. Quand on se retrouve sur des petites routes avec des virages en enfilades, on voit le paysage qui défile et on a la sensation de vitesse mais quand c'est aussi large... Tu peux aller à gauche, à droite, balayer la route, pour peu qu'il ait un peu de vent, ça devient très dur.

Quel est votre objectif?

Le parcours nous convient moins bien qu'à la dernière Vuelta avec Romain (Sicard, ils avaient terminé 5e et 7e d'un chrono de 38 km). Ce qui va être dur, c'est la longueur du chrono (53,7 km). Il n'y a pas vraiment de difficultés mais d'un autre côté, il n'y a pas de partie où on peut récupérer non plus, il faut toujours pousser. Au niveau de la place, c'est difficile à dire parce que, hormis les tout premiers qui seront peut-être détachés, après ça peut être serré et on peut passer de la 10e à la 20e place pour quelques secondes. Avant, on donnait des places et ça ne marchait pas alors cette fois, on ne dira rien (rire).»